

RENCONTRE AVEC ... CARLINE BOURDELAS

Carline, comment est née votre passion pour la photographie ?

J'ai toujours vécu avec la photographie et l'art de façon générale. J'avais 14 ans lorsque j'ai commencé à prendre mes premiers clichés.

Un ami de mon frère m'avait fait don d'un vieil argentique acheté sur une foire. Immédiatement je me suis mise à photographier tout ce qui m'entourait, tout ce qui faisait partie de ma vie. Il était devenu mon meilleur compagnon.

C'est dans un laboratoire de fortune (mon grenier) que j'ai réalisé mes premiers tirages, la plupart du temps, les produits chimiques que nous utilisons étaient périmés. Qu'importe les images étaient là, parfois étranges et surprenantes.

Je n'ai cessé de tout photographier avec frénésie. Tout ce qui m'entourait, comme si j'étais à la quête de quelque chose. Certaines fois, mes images cachaient quelque chose que je n'avais pas vu à la prise de vue mais qui, lorsque le tirage était fait, donnait tout son intérêt à la photo. Elle devenait alors infiniment plus intéressante.



Vous faites partie des photographes choisis par la fondation Photo4food et vous êtes exposée à Deauville, au « Point de Vue ». Comment s'est passée votre sélection ?

Je suis très heureuse que la Fondation Photo4food m'ait choisie pour la 14ème édition du festival Planches Contact. Il y a longtemps que j'y songeais mais ce n'était probablement pas encore le temps de le faire. Je remercie les fondateurs de Photo4food Virginie et Olivier Goy mais aussi l'ensemble du Jury.

Le déroulement est simple, sur dossier de candidature, une série de photos, une lettre d'intention qui constitue le projet sur un thème lié à la Normandie et qui devra être réalisé durant la résidence.

Chaque candidature est étudiée sur la base de cet ensemble. Le comité d'orientation a donc jugé que mon travail était intéressant et pouvait donner lieu à l'accès à la résidence pour y travailler mon sujet. Et je suis fière et heureuse d'avoir pu vivre cette merveilleuse aventure.

Mes photographies seront exposées à Point de Vue qui logera 4 photographes. Nous disposerons chacun d'un espace dédié.

Les photos que vous exposez à Deauville sont liées à Cabourg et à Marcel Proust. Pouvez-vous nous expliquer les raisons de ce choix ?

A partir de cette date je consacre toute mon énergie et mon inspiration à Monsieur Marcel Proust. J'ai compris que la « Recherche » est l'histoire



d'un éminent écrivain qui revit son passé, la matière première de son œuvre est sa propre vie. Il y cherche son moi profond dans une mémoire involontaire, expression de son moi originel.

J'ai commencé par relire la Recherche, en démarant par « A l'ombre des jeunes filles en fleurs » parce que l'histoire se déroule à Cabourg, devenu Balbec dans le roman. J'ai aussi lu pratiquement tous les spécialistes de Proust.

J'ai passé beaucoup de temps à Cabourg sur la



plage et dans le Grand Hôtel, notamment dans la chambre 414, celle de Marcel Proust. J'y ai puisé toute mon inspiration, je fermai les yeux pour tenter de le voir vivre dans cet endroit. A tel point que petit à petit j'élabore un style et un univers dont je n'ai plus envie de m'éloigner.

Mon travail est alors exclusivement centré sur la figure de Marcel Proust, la mer, le ciel, la nature vivace, la nature morte, ce monde qu'il recrée comme avant l'apparition du premier homme. Il voit le monde en images et c'est l'inconscient qui donne la réalité de l'œuvre d'art car elle permet de transfigurer le réel et de le sublimer.

La réalité est son inconscient.

Chacune de mes images se doit d'être l'incarnation de Proust, parfois narrative, parfois allégorique et, tout comme lui, je recherche l'inspiration dans les peintures des grands maîtres.

